

BULLETIN RÉGIONAL
SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

Troisième trimestre 2001

Volume 6, numéro 3

AVANT-PROPOS

En vertu de l'*Entente de mise en œuvre Canada-Québec relative au marché du travail*, signée à l'automne 1997, le Québec est maintenant responsable de la réalisation des produits d'information sur le marché du travail (IMT) entourant les services de placement, d'orientation et de counselling, ainsi que des produits d'IMT nécessaires à la planification et à la programmation des mesures actives d'emploi. L'IMT comprend un ensemble d'études, d'analyses et de données nécessaires – aux niveaux national, régional et local – pour favoriser un meilleur appariement entre l'offre et la demande de main-d'œuvre.

La publication du présent *Bulletin régional sur le marché du travail* s'inscrit dans cette perspective. Les données statistiques qu'il contient représentent des estimations des principaux indicateurs du marché du travail pour la période couverte par ce bulletin et proviennent, pour une large part, de l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada. Il importe de souligner que de telles estimations peuvent comporter une marge d'erreur élevée sur une base régionale et qu'elles doivent donc être interprétées avec circonspection. Cela est particulièrement vrai pour une région faiblement peuplée comme la *Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine*. Une annexe au présent bulletin expose les considérations techniques en cause.

La rédaction du bulletin régional, sous la responsabilité de la Direction du partenariat et du support opérationnel d'Emploi-Québec, est principalement réalisée par l'économiste régionale, alors que la Direction régionale demeure responsable de son contenu.

Nous espérons que cette publication permettra aux partenaires du marché du travail et à la population de la *Gaspésie* et des *Îles-de-la-Madeleine* de suivre plus facilement l'évolution du marché du travail dans notre région.

Le directeur régional,

Marc Groleau

TABLE DES MATIÈRES

TROISIÈME TRIMESTRE 2001

FAITS SAILLANTS..... 5

SECTION 1

La conjoncture

1.1 Les niveaux national et international..... 6

1.2 Les principaux événements régionaux 6

SECTION 2

Le marché du travail

2.1 Les principaux indicateurs 7

2.1.1 L'ensemble du Québec..... 7

2.1.2 La région Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine 8

2.1.3 Les autres régions du Québec..... 8

2.2 L'emploi selon le sexe..... 8

2.3 L'emploi selon le groupe d'âge 9

2.4 L'emploi selon le secteur d'activité 9

2.5 L'emploi selon le grand groupe
professionnel..... 10

2.6 Données concernant les prestataires de
l'assurance-emploi et les prestataires de la
sécurité du revenu..... 10

2.7 Données concernant les prestataires de
l'assurance-emploi 10

SECTION 3

Tableaux et graphiques 11

ANNEXE : Mise en garde méthodologique..... 27

Abonnement et changement d'adresse :

Direction régionale Emploi-Québec

Région Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Téléphone : (418) 360-8661

Télécopieur : (418) 360-8482

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2000

ISSN 1201-9518

LEXIQUE

Population de 15 ans et plus

Toutes les personnes âgées de 15 ans et plus, résidant au Québec, à l'exception des personnes vivant dans les réserves indiennes, des pensionnaires d'institutions et des membres des Forces armées.

Population active

Nombre de personnes, parmi la population de 15 ans et plus, au travail ou en chômage.

Emploi

Nombre de personnes qui habitent une région et qui travaillent, peu importe le lieu. Cette définition (utilisée par l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada) correspond à celle des personnes occupées.

Chômeurs

Personnes qui sont sans emploi et qui se cherchent activement un emploi.

Taux de chômage

$\frac{\text{Nombre de chômeurs}}{\text{Population active}} \times 100$

Taux d'activité

$\frac{\text{Population active}}{\text{Population de 15 ans et plus}} \times 100$

Taux d'emploi

$\frac{\text{Emploi}}{\text{Population de 15 ans et plus}} \times 100$

Note : Pour des définitions plus détaillées, voir Statistique Canada, *La Population active*. Mensuel. N° 71-001.

Bulletin régional sur le marché du travail

RÉGION DE LA GASPÉSIE-ÎLES-DE-LA-MADELEINE

TROISIÈME TRIMESTRE 2001

FAITS SAILLANTS

- L'économie américaine, malgré un ralentissement amplifié, n'a pas encore commencé à se contracter. Les événements du 11 septembre devraient cependant plonger les Etats-Unis dans une récession pour la première fois en plus de dix ans. Selon les spécialistes, cette récession serait de courte durée à condition que la menace terroriste s'estompe. Le ralentissement attendu devrait, par ailleurs, être compensé par les dépenses supplémentaires en provenance des compagnies d'assurances et de l'administration fédérale et par les nouvelles baisses du taux directeur de la Réserve fédérale.
- Le ralentissement américain continue de se faire sentir au Canada où on observe une détérioration des exportations. De même, au Québec, on assiste à la chute des exportations de matériel de télécommunications. Aussi, les compagnies aériennes qui se ressentaient déjà du ralentissement de l'économie sont en état de choc depuis les attentats. Plusieurs suppressions d'emplois et de mises à pied ont été annoncées dans les compagnies aériennes et dans l'industrie québécoise de l'aéronautique.
- Les données indiquent une hausse de 38 000 emplois au Québec depuis un an. Contrairement aux hausses des trimestres précédents où la majorité des gains se faisaient en emplois à temps partiel, il s'agit cette fois de croissance du nombre d'emplois à temps plein. Le taux de chômage au Québec est passé de 8,2 % à 8,3 % entre le troisième trimestre 2000 et le trimestre correspondant en 2001. En région, on assiste à une légère détérioration du marché du travail caractérisée par une baisse de 900 personnes dans la population active et par une baisse de 1 100 emplois. Cette dernière serait le résultat d'une baisse de 2 300 emplois à temps partiel accompagnée d'une hausse de 1 200 emplois à temps plein. On enregistre une hausse de 0,7 point du taux de chômage en région, celui-ci se situant à 16,4 %.
- Au Québec, la progression de l'emploi a profité davantage aux femmes (+ 1,7 %) qu'aux hommes (+ 0,6 %) et le nombre de chômeuses a augmenté (+ 1,1 %) alors que le nombre de chômeurs a diminué (- 3,2 %). Le taux de chômage pour l'ensemble du Québec s'établit à 7,4 % pour les hommes et à 8,7 % pour les femmes. Dans la région, le taux de chômage s'établit à 17,4 % pour les hommes, en baisse de 0,7 point de pourcentage par rapport au trimestre correspondant de 2000, et à 15,3 % pour les femmes, en hausse de 2,5 points de pourcentage par rapport à la même période l'année dernière. La durée du chômage a diminué chez les hommes passant de 31,5 à 25,2 semaines pendant qu'elle a augmenté chez les femmes passant de 22,7 à 30,5 semaines.
- Au Québec, la progression de l'emploi a profité relativement plus aux 15-29 ans (+ 1,8 %) qu'aux 30 ans et plus (+ 0,8 %). Le taux de chômage s'établit maintenant à 10,8 % pour les 15-29 ans et à 7,0 % pour les 30 ans et plus. En région, on assiste à une baisse de 1 100 personnes dans la population active dans le groupe des 15-19 ans. En outre, on enregistre une légère baisse du taux de chômage chez les jeunes, celui-ci passant de 24,3 % à 24,0 %. Chez les 30 ans et plus, le nombre de personnes dans la population active a augmenté de 200 et le nombre d'emplois à temps plein chez les personnes de ce groupe d'âge a augmenté de 2000. Malgré ceci, comme il y a eu une perte nette de 200 emplois chez ces travailleurs plus âgés, le taux de chômage chez les travailleurs de 30 ans et plus s'est accru de un point de pourcentage pour s'établir à 14,1 %.
- Au Québec et en région, le nombre de prestataires de la sécurité du revenu a diminué (- 10,2 % et - 6,8 % respectivement). La plus forte baisse a été enregistrée aux Îles-de-la-Madeleine. Le nombre de prestataires de l'assurance-emploi évolue dans le sens inverse de celui des prestataires de la sécurité du revenu : alors que pour l'ensemble du Québec ce nombre a augmenté de 6,0 %, dans la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine le nombre de prestataires de l'assurance-emploi a augmenté de 4,6 %.

SECTION 1**LA CONJONCTURE****1.1 Le niveau national et international¹**

Les chiffres des comptes nationaux tant américains que canadiens et québécois indiquaient qu'au deuxième trimestre de cette année, l'économie était à toutes fins utiles à plat, mais qu'elle n'avait pas encore commencé à se contracter. Le ralentissement semble toutefois s'être amplifié aux États-Unis au cours de l'été : en juillet et août, le nombre d'heures travaillées était en baisse de 2,6 % par rapport à la moyenne du deuxième trimestre, elle-même en repli de 1,5 % sur les trois premiers mois de l'année. Or, l'attaque du 11 septembre sur Manhattan et le Pentagone a donné un sérieux coup de frein à l'activité économique américaine dans les jours qui ont suivi. Les consommateurs, qui avaient été la locomotive retenant le pays de sombrer dans la récession au cours des derniers trimestres, ont alors vu leur confiance s'effondrer.

Selon les estimations de Economy.com, les attaques terroristes soustrairaient 1,1 point de pourcentage à la croissance annualisée au troisième trimestre et 2,5 points au quatrième, plongeant le pays dans la récession pour la première fois en plus de dix ans². Cette récession serait toutefois à la fois légère et de courte durée, sans aucune commune mesure avec les deux précédentes, à condition que la menace terroriste s'estompe. Avant les événements du 11 septembre, des indices d'embellie avaient d'ailleurs commencé à poindre. Ainsi, l'Indicateur avancé américain (équivalent de l'Indice composite de Statistique Canada) était en hausse en août pour un cinquième mois de suite. Par ailleurs, aux compensations provenant des compagnies d'assurance, estimées à 15 milliards de dollars, s'ajouteront 55 milliards de dollars de dépenses provenant de l'administration américaine pour la reconstruction des secteurs touchés, pour venir en aide au transport aérien et pour accroître les mesures de sécurité. En sus de ces montants, la présidence a lancé un appel au Congrès pour une injection supplémentaire de 60 à 75 milliards de dollars. En outre, la Réserve fédérale a réduit à deux reprises son taux directeur d'un demi-point de pourcentage depuis le 11 septembre, pour un total de neuf baisses depuis le début de l'année, portant ce taux à son niveau le plus bas depuis 1962.

Les conséquences du ralentissement américain se faisaient déjà sentir au Canada et au Québec dans la première moitié de l'année. Malgré une

croissance annualisée de la demande intérieure finale canadienne de 1,7 % au deuxième trimestre, la croissance économique n'a été que de 0,4 % en raison de la détérioration observée au chapitre des exportations. Il en va de même pour l'économie québécoise qui, malgré une augmentation de la demande finale de 1,9 %, n'a progressé que de 0,6 %.

Plusieurs secteurs avaient déjà commencé à connaître des difficultés, et celles-ci se sont amplifiées au lendemain du 11 septembre. Les exportations québécoises de matériel de télécommunication, longtemps le premier produit d'exportation du Québec, ont chuté du tiers au premier semestre, en comparaison des six premiers mois de l'an dernier. Quant aux compagnies aériennes, qui se ressentaient déjà du ralentissement de l'économie, elles sont en état de choc depuis les attentats. Air Canada a annoncé 9 000 suppressions d'emplois et Air Transat, 1 300. Même la dynamique industrie québécoise de l'aéronautique n'échappe pas aux conséquences du ralentissement dans le transport aérien. De nombreuses mises à pied ont été annoncées chez Bell Helicopter, Pratt & Whitney et Bombardier.

1.2 Les principaux événements régionaux

Le troisième trimestre, dans la région Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, est toujours celui qui affiche la plus grande activité économique. En effet, c'est pendant les mois d'été que les industries touristique, forestière et de la pêche sont en pleine effervescence.

Le tourisme

Malgré un début de juillet plutôt maussade, le climat a été particulièrement favorable cet été et la région a connu une bonne saison touristique. Aux Îles-de-la-Madeleine, on signale une augmentation des entrées dans l'archipel de l'ordre de 8 % au cours du mois de juillet et août 2001 comparativement aux mêmes mois l'an dernier. Sur le continent, l'Association touristique de la Gaspésie signale une légère augmentation de la fréquentation des bureaux d'information touristique qui oscille entre 3 % et 10 % selon le mois ou le bureau.

En septembre, les tragiques événements survenus à New York ont entraîné un ralentissement majeur dans l'industrie touristique. Les agences de voyage signalent de nombreuses annulations de voyages organisés en autobus et une diminution des réservations des voyages en avion.

La pêche

Les données préliminaires du mois d'août concernant les débarquements dans l'industrie de la pêche maritime laissent voir une diminution en quantité et en valeur des captures de l'été 2001 par rapport à la

¹ Cette section a été rédigée par André Grenier, économiste à la Direction du plan et de l'information sur le marché du travail.

² ZANDI, Mark M., *Attack on America : Fallout on the U.S. Economy*, Economy.com, 24 septembre 2001.

même période en l'an 2000 en Gaspésie. En effet, dans la péninsule, la valeur des prises à la fin août aurait été de 29 % inférieure à celle de l'année précédente. Cette diminution concernerait les trois grands secteurs d'espèces dans les pêches, soit les poissons de fond, les espèces pélagiques ainsi que les mollusques et les crustacés. Aussi, une mésentente entre les pêcheurs de crevette et les industriels du territoire de la Ville de Gaspé a passablement perturbé cette industrie en Gaspésie. Malgré une intervention de la Régie des marchés agricoles, le trimestre s'est terminé avec un retour à l'inactivité des usines de transformation parce qu'industriels et pêcheurs n'arrivaient pas à s'entendre sur le prix de la crevette. Plus de 200 travailleurs et travailleuses d'usine ont vu leur saison de travail écourtée dans la péninsule à cause de ce différend.

Aux Îles-de-la-Madeleine, la situation globale est semblable à celle de l'année passée. La comparaison des prises entre août 2001 et août 2000 laisse voir une légère baisse de 3 % seulement de la valeur totale des prises sur le marché. Il y aurait eu une baisse dans la quantité des prises des espèces pélagiques (-22 %) et des mollusques et crustacés (-10 %) mais les pêcheurs madelinots ont vu augmenter de 23 % leurs prises de poisson de fond. Signalons une hausse importante de prises de sébaste par les pêcheurs des Îles.

La forêt

La baisse des approvisionnements de bois en forêt publique a été compensée en partie par une intensification des travaux d'aménagement en milieu forestier supportés par le ministère des Ressources naturelles. De plus, signalons que les prix particulièrement bas du bois d'œuvre sur les marchés internationaux maintiennent cette industrie au ralenti.

Agriculture

La région veut exploiter ses atouts quant à son potentiel de culture biologique. À Val-d'Espoir, la Coopérative de solidarité Rocher-Percé a procédé à l'inauguration du Centre d'interprétation et de formation agroécologique. De plus, la région continue timidement à percer les marchés extérieurs. Ainsi la ferme R. Bourdages dans la Baie-des-Chaleurs a accru ses exportations de brocoli vers le marché de New York. Par ailleurs, la présence de bactéries a obligé la Fromagerie du Pied-de-Vent aux Îles-de-la-Madeleine à cesser temporairement la production de fromage pendant plus de deux mois. Les livraisons tant attendues dans les grandes villes du Québec ont repris vers la fin septembre.

L'usine de papier à Chandler

Le dossier de la relance de l'usine de papier Gaspésia à Chandler sera complété incessamment. Le gouvernement fédéral a annoncé sa participation de 80 M\$ et les promoteurs (Fonds de solidarité de la FTQ, Papiers Gaspésia, la firme Tembec et SGF-Rexfor) sont à finaliser les ententes qui vont avoir des retombées sur bon nombre de scieries de la région.

Autres investissements à signaler

Enfin, certains projets majeurs ont été annoncés au cours du trimestre (Tableau 9). Après plusieurs mois de gestation et d'études de faisabilité, le plan de relance et de diversification de l'économie de la région Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine commence à porter des fruits. Dans le cadre de la relance, on signale en particulier l'implantation de l'usine de produits phyto-médicaux à Sainte-Anne-des-Monts, les investissements pour la mise en valeur des Chic-Chocs et la construction d'une usine-fumoir de hareng à Percé.

2.1 Les principaux indicateurs

2.1.1 L'ensemble du Québec

La comparaison des principaux indicateurs du marché du travail du troisième trimestre 2001 avec ceux du troisième trimestre 2000 (Tableau 1) permet de constater un léger accroissement du nombre d'emplois. La hausse de 38 000 emplois observée, entre les deux périodes concernées, est attribuable exclusivement à une hausse du nombre d'emplois à temps plein. En effet, entre le troisième trimestre 2000 et le trimestre correspondant en 2001, on assiste à un accroissement de 38 300 emplois à temps plein et à une diminution de 400 emplois à temps partiel. Comme la population active a moins augmenté que le nombre d'emplois au cours de cette période, le nombre de chômeurs et de chômeuses a diminué de 3 600.

On assiste ainsi à une baisse de 0,2 point du taux de chômage, celui-ci passant de 8,2 % à 8,0 %. Le taux d'activité pendant ce temps est resté stable à 64,6 %.

Signalons enfin la baisse de trois semaines de la durée moyenne du chômage.

2.1.2 La région Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Pendant ce temps sur la scène régionale, si on en juge d'après les indicateurs ci-dessus mentionnés, on assiste à une légère détérioration du marché du travail entre le troisième trimestre 2000 et le troisième trimestre 2001. La population de 15 ans et plus est en baisse de 0,6 % sur une base annuelle. Dans la même foulée, on signale une baisse de 900 personnes dans la population active par rapport au trimestre

correspondant de l'an dernier. Il est intéressant de noter que la diminution du nombre d'emplois enregistrée serait attribuable exclusivement à la perte d'emplois à temps partiel. En effet, la baisse de 1 100 emplois serait causée par une baisse de 2 300 emplois à temps partiel accompagnée d'une hausse de 1 200 emplois à temps plein. Comme le nombre de personnes actives a moins diminué que le nombre d'emplois, il en résulte une hausse du nombre de chômeurs (+ 200) et une hausse du taux de chômage de 0,7 point de pourcentage, celui-ci passant de 15,7 % à 16,4 % entre le troisième trimestre 2000 et le trimestre correspondant en 2001.

Signalons enfin que le taux d'activité a légèrement baissé passant de 55,7 % à 55,0 % tout comme le taux d'emploi qui a perdu un point de pourcentage pendant la période pour se situer à 46 %. Quant à la durée moyenne du chômage, celle-ci a diminué de 0,5 semaine.

2.1.3 Les autres régions du Québec

Les principaux indicateurs régionaux du marché du travail pour le troisième trimestre 2001 (Tableau 2) permettent d'établir des comparaisons entre les régions du Québec. La région demeure toujours en toute dernière position quant au taux d'activité (55,0 %) et au taux d'emploi (46,0 %) et en première position quant à son taux de chômage (16,4 %). Une autre région seulement affiche un taux d'activité en deçà de la barre de 60 %; il s'agit de la Mauricie qui connaît un taux d'activité de 58,2 %. Les régions affichant les meilleurs taux d'activité et d'emploi en ce troisième trimestre 2001 sont la Montérégie, l'Outaouais et les Laurentides affichant respectivement des taux d'activité de 68,8 %, 68,4 %, et 66,5 %.

Avec son taux de chômage de 16,4 %, plus du double de celui de l'ensemble du Québec, la région arrive en tête de liste suivie de l'Abitibi-Témiscamingue (11,7 %) et de la Mauricie (11,5 %). D'autre part, ce sont les régions Chaudière-Appalaches et Estrie qui affichent les taux de chômage les plus bas, toutes deux sous la barre des 6 %.

En consultant le graphique 2 qui illustre la variation annuelle de l'emploi selon la région, on constate qu'en termes relatifs, le Centre du Québec et les Laurentides ont connu les baisses d'emplois les plus significatives entre le troisième trimestre 2000 et le trimestre correspondant 2001. Inversement, toujours en termes relatifs, ce serait la Bas-St-Laurent qui s'en serait le mieux tiré avec une augmentation qui se situe autour de 7 %.

2.2 L'emploi selon le sexe

Pour l'ensemble du Québec, les principaux indicateurs du marché du travail par âge et par sexe (Tableau 3) montrent que la progression de l'emploi a profité davantage aux femmes (+ 1,7 %) qu'aux hommes (+ 0,6 %). C'est l'emploi à temps plein qui, tant chez les hommes que chez les femmes, a progressé le plus. En termes relatifs, le nombre de chômeuses a augmenté légèrement (+ 1,1 %) alors que le nombre de chômeurs a diminué (- 3,2 %). Comme la population active féminine a progressé moins rapidement que le nombre d'emplois chez les femmes, on assiste à une légère baisse du taux de chômage chez celles-ci, celui-ci passant de 8,8 % à 8,7 % entre le troisième trimestre 2000 et le trimestre correspondant en 2001. Chez les hommes, la baisse du taux de chômage est un peu plus marquée, passant de 7,7 % à 7,4 % pendant cette même période.

En ce qui a trait à la durée du chômage, celle-ci a diminué davantage chez les femmes, passant de 21,3 à 17,3 semaines, que chez les hommes où la durée du chômage est passée de 27,9 à 26,0 semaines.

En région, l'enquête sur la population active révèle des indicateurs qui se différencient sensiblement selon le sexe. En effet, entre le troisième trimestre 2000 et le trimestre correspondant en 2001, la population aurait augmenté de 1 300 chez les hommes et aurait diminué de 1 700 chez les femmes. La population active, par ailleurs, aurait diminué de 600 chez les hommes et de 300 chez les femmes. Rappelons cependant qu'il faut prendre ces données avec circonspection en raison de la faiblesse de l'échantillon. On note que ce sont les femmes qui ont bénéficié de l'augmentation des emplois à temps plein. En effet, les hommes ont gardé le même nombre d'emplois à temps plein entre le troisième trimestre 2000 et le troisième trimestre 2001 alors que ce sont les femmes qui ont bénéficié des 1 200 emplois à temps plein qui ont été créés pendant cette période. Chez les femmes, il y a cependant eu une perte nette de 800 emplois en raison de la disparition d'environ 1 900 emplois à temps partiel.

Le taux de chômage des hommes aurait diminué de 0,7 point de pourcentage en raison de la baisse de 3,5 points du taux d'activité de ceux-ci. Il y aurait un mouvement inverse chez les femmes où on assiste à une hausse de 2,5 points du taux de chômage et d'une hausse du taux d'activité de 1,3 point. Malgré ces mouvements en sens inverse, le taux de chômage des femmes (15,3 %) demeure toujours inférieur à celui des hommes (17,4 %).

Signalons enfin que la durée du chômage a diminué considérablement chez les hommes passant de 31,5 à 25,2 semaines pendant qu'elle a augmenté considérablement chez les femmes passant de 22,7 à 30,5 semaines entre le troisième trimestre 2000 et le trimestre correspondant en 2001.

2.3 L'emploi selon le groupe d'âge

Pour l'ensemble du Québec, la population active s'est accrue relativement davantage chez les jeunes (+ 1,2 %) que chez les 30 ans et plus (+ 0,8 %). Aussi, la progression de l'emploi a profité relativement davantage aux 15-29 ans (+ 1,8 %) qu'aux 30 ans et plus (+ 0,8 %) même si en nombres absolus les travailleurs plus âgés ont eu accès à plus d'emplois. Le taux de chômage s'établit maintenant à 10,8 % pour les 15-29 ans, en baisse de 0,5 point, et à 7,0 % pour leurs aînés, le même taux qui prévalait au troisième trimestre 2000. La durée moyenne du chômage est beaucoup plus courte chez les plus jeunes, s'établissant à 11,2 semaines, en baisse de 0,5 semaine par rapport au troisième trimestre 2000, alors qu'elle est de 28,2 semaines chez les 30 ans et plus, en baisse de 4,7 semaines.

Dans la région, l'enquête sur la population active révèle une baisse de la population de 15-29 ans ainsi que de la population active de ce groupe d'âge. Entre le 3^e trimestre 2000 et le trimestre correspondant en 2001, on assiste à une baisse de 500 personnes et à une baisse de 1 100 dans la population active de ce groupe d'âge. Aussi, comme le nombre d'emplois occupés par les personnes de ce groupe d'âge a diminué de 900 pendant ce temps, il en découle une légère baisse du taux de chômage chez les jeunes, celui-ci passant de 24,3 % à 24,0 %. Par contre, chez les 30 ans et plus, le nombre de personnes dans la population active a augmenté de 200 et le nombre d'emplois à temps plein chez ce groupe d'âge a augmenté de 2000. Malgré ceci, comme il y a eu perte nette de 200 emplois chez ces travailleurs plus âgés, caractérisée par une perte importante d'emplois à temps partiel, le taux de chômage chez les travailleurs de 30 ans et plus s'est accru de un point de pourcentage pour s'établir à 14,1 %.

Enfin, la durée du chômage s'est accrue considérablement chez les jeunes passant de 12,8 semaines au 3^e trimestre 2000 à 18,4 semaines au 3^e trimestre 2001. Pendant ce temps, la durée du chômage a diminué chez les travailleurs plus âgés, passant de 36,8 semaines à 32 semaines.

2.4 L'emploi selon le secteur d'activité ³

En consultant les données de l'emploi par secteur d'activité (Tableau 4) pour l'ensemble du Québec, on constate que dans l'ensemble des secteurs, on enregistre 38 000 emplois de plus entre le troisième trimestre 2000 et celui de 2001. Les secteurs d'activité qui ont le plus profité de la création d'emplois sont les suivants : Fabrication (+ 44 300), Information, culture et loisirs (+ 16 100), Hébergement et restauration (+ 13 400). Du côté des pertes d'emplois importantes, on enregistre une baisse du nombre d'emplois dans le Commerce (- 19 700), dans les Autres services (- 9900) et dans la Construction (- 7 900).

Les données détaillées de l'emploi par secteur d'activité (Tableau 6) pour l'ensemble du Québec laissent voir des gains d'emploi importants en termes relatifs dans l'Impression et activités connexes de soutien (+ 41,4 %, soit + 10 600 emplois), dans la Fabrication de machines (+30,3 %, soit + 7 600 emplois) et dans la Fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues (+ 27,6 %, soit + 16 400 emplois). Du côté des pertes d'emplois, on enregistre des pertes relatives importantes dans l'Extraction minière (- 38,7 %, soit - 7 000 emplois), dans la Fabrication de produits informatiques et électroniques (- 26,1 %, soit 11 400 emplois) et dans les Usines de textiles et de produits textiles (- 23,8 %, soit - 6 500 emplois).

Le portrait est plus difficile à établir dans la région en raison du peu de données disponibles, phénomène attribuable à la petite taille démographique de la région. Ces données plus ou moins significatives suggèrent une baisse de 1 500 emplois dans le Commerce et une augmentation de 400 emplois dans les Soins de santé et assistance sociale.

³ La classification type des industries (CTI 1980) a été remplacée en janvier 1999 par le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). Ce système de classification a été conçu par les organismes statistiques du Canada, du Mexique et des États-Unis.

2.5 L'emploi selon le grand groupe professionnel⁴

En consultant les données de l'emploi par grand groupe professionnel (Tableau 5) pour l'ensemble du Québec, on note que les gains d'emplois les plus importants en termes absolus se retrouvent dans les groupes Ventes et services (+ 48 500) et Transformation, Fabrication et Services d'utilité publique (+ 40 100). Par contre, le groupe Gestion aurait connu une baisse de 38 900 emplois par rapport au troisième trimestre 2000 et celui des Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées, une baisse de 16 600 pendant cette même période.

Dans la région, le portrait est plus difficile à établir pour la même raison que celle mentionnée dans la section 2.4. Ces données toujours plus ou moins significatives suggèrent une hausse du nombre d'emplois dans les Ventes et services (+ 1 100), dans les Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion ainsi que dans les Professions propres au secteur primaire⁵.

2.6 Données concernant les prestataires de la sécurité du revenu

En ce qui a trait aux prestataires de la sécurité du revenu, la comparaison des données de juillet 2000 et de juillet 2001 du ministère de la Solidarité sociale (Tableau 7) indique une réduction du nombre d'adultes prestataires sans contraintes ou avec contraintes temporaires (anciennement appelés aptes au travail) plus prononcée en région (-10,2 %) que dans l'ensemble du Québec (-6,8 %). Le découpage par MRC nous montre que cette réduction a été plus prononcée dans la MRC Les Îles-de-la-Madeleine où le nombre de prestataires a baissé de 14,6 % entre juillet 2000 et juillet 2001. C'est aussi dans cette MRC que le nombre absolu de prestataires de la sécurité du revenu est le plus bas. C'est dans la MRC du Rocher-Percé que le nombre de prestataires est le plus élevé en termes absolus avec 1 695 prestataires en juillet 2001. Cependant, compte tenu du faible niveau de population dans La Haute-Gaspésie, il y aurait relativement davantage de prestataires de la sécurité du revenu dans cette MRC que dans Rocher-Percé.

2.7 Données concernant les prestataires de l'assurance-emploi

DRHC fournit mensuellement des données sur les *prestataires* de l'assurance-emploi, c'est-à-dire le nombre de personnes qui sont enregistrées à l'assurance-emploi et qui reçoivent des cartes à toutes les deux semaines. Leur nombre est plus élevé que le nombre de *bénéficiaires* qui, eux, reçoivent effectivement des versements.⁶ Le tableau 8 compare le nombre moyen de prestataires au troisième trimestre 2001 au nombre de prestataires au même trimestre en 2000. Alors que pour l'ensemble du Québec ce nombre a augmenté de 6,0 %, dans la région Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine le nombre de prestataires a augmenté de 4,6 %. Plus localement, on s'aperçoit que ce sont les MRC d'Avignon, de La Haute-Gaspésie et de Bonaventure qui ont connu les plus fortes hausses de prestataires et qu'aux Îles-de-la-Madeleine, le nombre de prestataires est demeuré à peu près stable.

Il peut être intéressant de regarder la composition par sexe et par âge des prestataires de l'assurance-emploi pour la région et pour l'ensemble du Québec. En observant les données illustrées aux graphiques 6 et 7, on réalise que tant au Québec que dans la région la part des femmes parmi les prestataires de l'assurance-emploi est moindre que celle des hommes et que cette réalité est plus accentuée dans la région que dans l'ensemble du Québec. En effet, au troisième trimestre 2001, les femmes représentent 37 % des prestataires de l'assurance-emploi alors que pour l'ensemble du Québec cette proportion se chiffre à 44 %. En région comme au Québec, le nombre de prestataires est plus élevé dans le groupe des 35-44 ans.

⁴ Les estimations selon les groupes de professions (CTP de 1980) ont été remplacées en janvier 1999 par la classification de 1991 (CTP de 1991).

⁵ Mentionnons qu'on ne peut pas chiffrer les gains d'emploi dans ces deux derniers groupes mais le fait que leur nombre apparaisse dans les tableaux alors que ceux-ci n'y figuraient pas au 3^e trimestre 2000 est une indication que leur nombre a augmenté.

⁶ D'après des estimations sommaires basées sur la comparaison entre le nombre de prestataires et de bénéficiaires au deuxième trimestre 2000 en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, en moyenne 73 % des prestataires sont effectivement des bénéficiaires.

SECTION 3

TABLEAUX ET GRAPHIQUES

TROISIÈME TRIMESTRE 2001

Tableau 1

PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec
Données non désaisonnalisées

Indicateur du marché du travail	Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine			Ensemble du Québec		
	3e trimestre		Variation	3e trimestre		Variation
	2001	2000	%	2001	2000	%
Population 15 ans et plus (000)	83,1	83,6	-0,6	5 991,0	5 940,4	0,9
Population active (000)	45,7	46,6	-1,9	3 871,2	3 836,8	0,9
Emploi (000)	38,2	39,3	-2,8	3 561,2	3 523,2	1,1
- Temps plein (000)	33,6	32,4	3,7	3 027,2	2 988,9	1,3
- Temps partiel (000)	4,6	6,9	-33,3	534,0	534,4	-0,1
Chômeurs et chômeuses (000)	7,5	7,3	2,7	310,0	313,6	-1,1
Taux de chômage (%)	16,4	15,7		8,0	8,2	
Taux d'activité (%)	55,0	55,7		64,6	64,6	
Taux d'emploi (%)	46,0	47,0		59,4	59,3	
Durée du chômage (semaines)	27,6	28,1	-1,8	21,8	24,8	-12,1

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 2

**COMPARAISONS INTERRÉGIONALES
QUELQUES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL**

3e trimestre 2001

Données non désaisonnalisées

Régions économiques, régions métropolitaines et ensemble du Québec	Taux d'activité (%)	Taux de chômage (%)	Taux d'emploi (%)
RÉGIONS ÉCONOMIQUES			
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine	55,0	16,4	46,0
Bas-Saint-Laurent	61,8	7,7	57,1
Québec	63,8	8,8	58,2
Chaudière-Appalaches	64,5	5,8	60,7
Estrie	62,8	5,9	59,1
Centre-du-Québec	64,5	6,7	60,2
Montréal	63,5	9,9	57,3
Laval	66,1	6,5	61,8
Lanaudière	62,4	6,1	58,6
Laurentides	66,5	6,1	62,5
Outaouais	68,4	8,2	62,7
Abitibi-Témiscamingue	64,2	11,7	56,7
Mauricie	58,2	11,5	51,6
Saguenay--Lac-Saint-Jean	62,0	10,8	55,3
Côte-Nord et Nord-du-Québec	64,5	10,5	57,7
RÉGIONS MÉTROPOLITAINES			
Chicoutimi-Jonquière	61,6	10,7	55,1
Québec	65,6	8,0	60,3
Trois-Rivières	64,0	9,8	57,7
Sherbrooke	64,7	6,3	60,7
Montréal	66,3	7,7	61,2
Ottawa-Hull	70,0	7,9	64,5
ENSEMBLE DU QUÉBEC	64,6	8,0	59,4

Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 3

PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL PAR ÂGE ET PAR SEXE
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec

Sexe et groupe d'âge	Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine			Ensemble du Québec		
	3e trimestre		Variation	3e trimestre		Variation
	2001	2000	%	2001	2000	%
HOMMES						
Population 15 ans et plus (000)	40,8	39,5	3,3	2 941,3	2 914,0	0,9
Population active (000)	24,2	24,8	-2,4	2 118,8	2 112,2	0,3
Emploi (000)	20,1	20,4	-1,5	1 961,8	1 950,0	0,6
- Temps plein (000)	18,9	18,9	0,0	1 786,1	1 774,1	0,7
- Temps partiel (000)	-	-	-	175,7	175,9	-0,1
Chômeurs (000)	4,2	4,5	-6,7	157,0	162,2	-3,2
Taux de chômage (%)	17,4	18,1		7,4	7,7	
Taux d'activité (%)	59,3	62,8		72,0	72,5	
Taux d'emploi (%)	49,3	51,6		66,7	66,9	
Durée du chômage (semaines)	25,2	31,5	-20,0	26,0	27,9	-6,8
FEMMES						
Population 15 ans et plus (000)	42,3	44,0	-3,9	3 049,7	3 026,4	0,8
Population active (000)	21,5	21,8	-1,4	1 752,5	1 724,6	1,6
Emploi (000)	18,1	18,9	-4,2	1 599,4	1 573,3	1,7
- Temps plein (000)	14,7	13,5	8,9	1 241,1	1 214,8	2,2
- Temps partiel (000)	-	5,4	-	358,3	358,5	-0,1
Chômeuses (000)	-	-	-	153,0	151,4	1,1
Taux de chômage (%)	15,3	12,8		8,7	8,8	
Taux d'activité (%)	50,8	49,5		57,5	57,0	
Taux d'emploi (%)	42,8	43,0		52,4	52,0	
Durée du chômage (semaines)	30,5	22,7	34,4	17,3	21,3	-18,8
15-29 ANS						
Population 15-29 ans (000)	16,2	16,7	-3,0	1 441,4	1 441,2	0,0
Population active (000)	9,6	10,7	-10,3	1 074,7	1 062,0	1,2
Emploi (000)	7,2	8,1	-11,1	959,2	942,4	1,8
- Temps plein (000)	5,5	6,3	-12,7	724,4	709,5	2,1
- Temps partiel (000)	-	-	-	234,7	232,9	0,8
Chômeurs et chômeuses (000)	-	-	-	115,6	119,5	-3,3
Taux de chômage (%)	24,0	24,3		10,8	11,3	
Taux d'activité (%)	59,3	64,1		74,6	73,7	
Taux d'emploi (%)	44,4	48,5		66,5	65,4	
Durée du chômage (semaines)	18,4	12,8	43,8	11,2	11,7	-4,3
30 ANS ET PLUS						
Population 30 ans et plus (000)	67,0	66,9	0,1	4 549,6	4 499,2	1,1
Population active (000)	36,1	35,9	0,6	2 796,5	2 774,8	0,8
Emploi (000)	31,0	31,2	-0,6	2 602,0	2 580,8	0,8
- Temps plein (000)	28,1	26,1	7,7	2 302,7	2 279,4	1,0
- Temps partiel (000)	-	5,1	-	299,3	301,4	-0,7
Chômeurs et chômeuses (000)	5,1	4,7	8,5	194,5	194,0	0,3
Taux de chômage (%)	14,1	13,1		7,0	7,0	
Taux d'activité (%)	53,9	53,7		61,5	61,7	
Taux d'emploi (%)	46,3	46,6		57,2	57,4	
Durée du chômage (semaines)	32,0	36,8	-13,0	28,2	32,9	-14,3

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 4

EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine, Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine et Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec

Secteur d'activité	Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine et Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine et Bas-Saint-Laurent et Ensemble du Québec								
	Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine			Bas-Saint-Laurent			Ensemble du Québec		
	3e trimestre		Variation	3e trimestre		Variation	3e trimestre		Variation
	2001	2000	%	2001	2000	%	2001	2000	%
	(000)	(000)		(000)	(000)		(000)	(000)	
Agriculture	-	-	-	-	-	-	65,3	67,2	-2,8
Autres branches du secteur primaire	-	-	-	9,5	8,2	15,9	45,3	48,6	-6,8
Services publics	-	-	-	-	-	-	29,4	28,2	4,3
Construction	-	-	-	4,9	7,4	-33,8	150,3	158,2	-5,0
Fabrication	-	-	-	18,2	13,5	34,8	671,6	627,3	7,1
Commerce	4,7	6,2	-24,2	22,3	20,9	6,7	560,5	580,2	-3,4
Transports, entreposage	-	-	-	4	6,2	-35,5	171,6	169,3	1,4
Finance, assurances, immobilier et location	-	-	-	-	-	-	190,6	188,3	1,2
Services professionnels, scientifiques et techniques	-	-	-	-	-	-	201,3	207,2	-2,8
Gestion d'entreprises, services adm. et autres	-	-	-	-	-	-	116,6	122,4	-4,7
Services d'enseignement	-	-	-	9,9	10,2	-2,9	202,9	196,1	3,5
Soins de santé et assistance sociale	6,8	6,4	6,2	17,7	17,5	1,1	396,6	386,7	2,6
Information, culture et loisirs	-	-	-	6,2	-	-	165,8	149,7	10,8
Hébergement et services de restauration	-	-	-	10,9	11,9	-8,4	226,3	212,9	6,3
Autres services	-	-	-	5,8	4,4	31,8	159,9	169,8	-5,8
Administrations publiques	-	-	-	7,8	7,5	4,0	207,2	211,0	-1,8
Ensemble des secteurs	38,2	39,3	-2,8	134,3	129,1	4,0	3 561,2	3 523,2	1,1

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

La classification type des industries (CTI de 1980) a été remplacée en janvier 1999 par le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 5

EMPLOI PAR GRAND GROUPE PROFESSIONNEL

Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine, Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine et Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec

Groupe professionnel	Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine et Bas-Saint-Laurent et Ensemble du Québec								
	Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine			Bas-Saint-Laurent			Ensemble du Québec		
	3e trimestre		Variation	3e trimestre		Variation	3e trimestre		Variation
	2001	2000	%	2001	2000	%	2001	2000	%
	(000)	(000)		(000)	(000)		(000)	(000)	
Gestion	-	-	-	9,1	12,8	-28,9	301,7	340,6	-11,4
Affaires, finances et administration	4,5	4,5	0,0	17,1	16,6	3,0	626,5	629,2	-0,4
Sciences naturelles et appliqués et professions apparentées	-	-	-	4,3	7,1	-39,4	220,0	236,6	-7,0
Secteur de la santé	-	-	-	9,7	9,2	5,4	209,8	205,3	2,2
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	4,0	-	-	10,0	11,1	-9,9	225,8	228,3	-1,1
Arts, culture, sports et loisirs	-	-	-	-	-	-	117,8	105,0	12,2
Ventes et services	10,9	9,8	11	36,9	30,2	22,2	909,2	860,7	5,6
Métiers, transport et machinerie	5,7	5,7	0,0	20,2	19,6	3,1	480,4	487,8	-1,5
Prof. propres au secteur primaire	4,4	-	-	12,4	10,6	17,0	114,0	114,0	0,0
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	-	-	-	10,0	9,2	8,7	356,0	315,9	12,7
Ensemble des professions	38,2	39,3	-2,8	134,3	129,1	4,0	3 561,2	3 523,2	1,1

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Les estimations selon les groupes de professions (CTP de 1980) ont été remplacées en janvier 1999 par la classification de 1991 (CTP de 1991).

Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 6

EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (milliers)

Secteur d'activité	Ensemble du Québec		Variation %
	2001	2000	
Agriculture	65,3	67,2	-2,8
Foresterie et exploitation forestière	29,2	25,6	14,1
Pêche, chasse et piégeage	5,0	4,9	2,0
Extraction minière	11,1	18,1	-38,7
Services publics	29,4	28,2	4,3
Construction	150,3	158,2	-5,0
Fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac	74,0	66,2	11,8
Usines de textiles et de produits textiles	20,8	27,3	-23,8
Fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues	75,8	59,4	27,6
Fabrication de produits en bois	59,1	54,4	8,6
Fabrication du papier	36,5	33,6	8,6
Impression et activités connexes de soutien	36,2	25,6	41,4
Fabrication de produits chimiques	42,2	39,7	6,3
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	31,7	30,7	3,3
Fabrication de produits minéraux non métalliques	17,6	16,0	10,0
Première transformation des métaux	32,9	34,0	-3,2
Fabrication de produits métalliques	49,3	42,5	16,0
Fabrication de machines	32,7	25,1	30,3
Fabrication de produits informatiques et électroniques	32,3	43,7	-26,1
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	16,9	16,4	3,0
Fabrication de matériel de transport	50,7	52,5	-3,4
Fabrication de meubles et de produits connexes	36,3	37,1	-2,2
Activités diverses de fabrication	26,5	23,0	15,2
Commerce de gros	128,2	134,0	-4,3
Commerce de détail	432,2	446,1	-3,1
Transport et entreposage	171,6	169,3	1,4
Finance	92,9	91,1	2,0
Sociétés d'assurance, fonds et autres instruments financiers	50,6	43,5	16,3
Services immobiliers	30,8	38,4	-19,8
Services de location et de location à bail	16,4	15,3	7,2
Services professionnels, scientifiques et techniques	201,3	207,2	-2,8
Gestion d'entreprises, soutien administratif et autres	116,6	122,4	-4,7
Services d'enseignement	202,9	196,1	3,5
Soins de santé et assistance sociale	396,6	386,7	2,6
Information, culture et loisirs	165,8	149,7	10,8
Hébergement et restauration	226,3	212,9	6,3
Autres services	160,0	169,8	-5,8
Administration fédérale (incluant la défense)	65,5	56,4	16,1
Administrations publiques provinciales et territoriales	65,1	82,2	-20,8
Administrations publiques locales, municipales, régionales et autres	76,6	72,3	5,9
ENSEMBLE DES SECTEURS	3 561,2	3 523,2	1,1

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

La classification type des industries (CTI de 1980) a été remplacée en janvier 1999 par le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 7

ADULTES PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI, sans contraintes ou avec contraintes temporaires
Municipalités régionales de comté et Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine

	Juillet		Variation %
	2001	2000	
Avignon	656	681	-3,7%
Bonaventure	959	1 099	-12,7%
La Haute-Gaspésie	1 208	1 355	-10,8%
La Côte-de-Gaspé	1 088	1 181	-7,9%
Les Îles-de-la-Madeleine	420	492	-14,6%
Du Rocher-Percé	1 695	1 899	-10,7%
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	6 026	6 707	-10,2%
Ensemble du Québec	287 791	308 896	-6,8%

Source : Ministère de la Solidarité sociale, Direction régionale de la Sécurité du revenu, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Tableau 8

PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI**Municipalités régionales de comté, Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec**

	Troisième trimestre		Variation %
	2001	2000	
Avignon	1421	1288	10,3%
Bonaventure	1793	1688	6,2%
La Haute-Gaspésie	904	847	6,7%
La Côte-de-Gaspé	1509	1444	4,5%
Les Îles-de-la-Madeleine	2018	2013	0,2%
Du Rocher-Percé	2181	2110	3,4%
Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	9 826	9 390	4,6%
ENSEMBLE DU QUÉBEC	262 529	247 747	6,0%

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, Division des données régionales et administratives.

Tableau 9

Principaux projets d'investissement, en cours ou annoncés

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

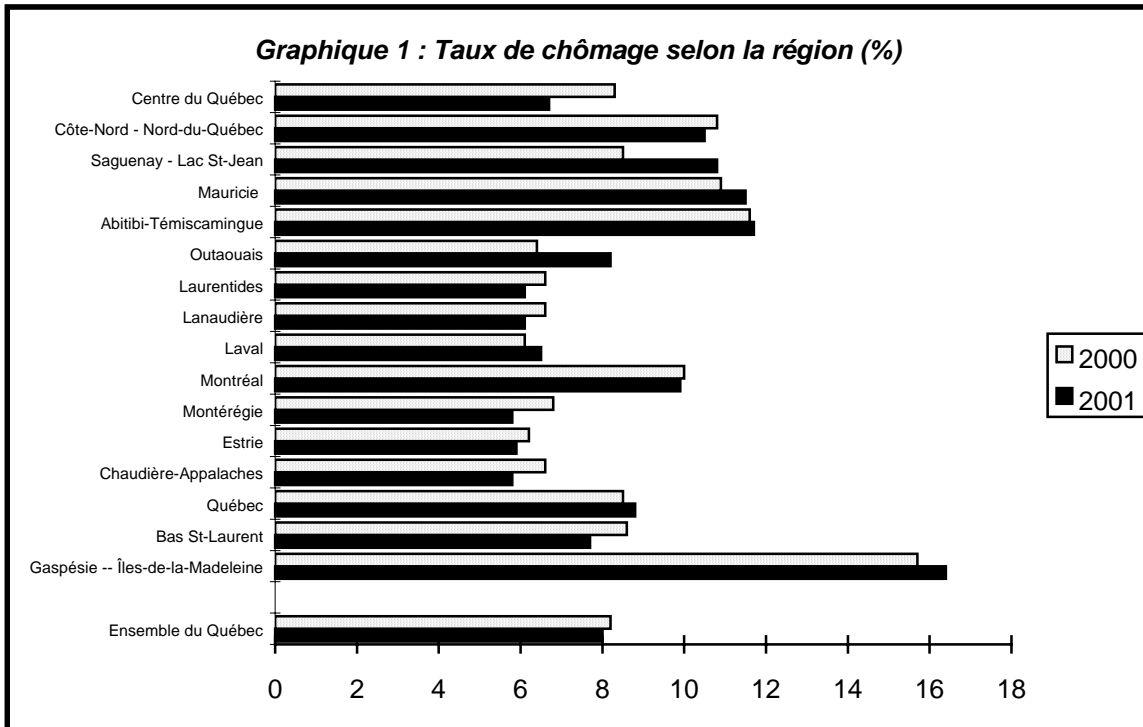
Troisième trimestre 2001

Nature du projet	Nom de l'entreprise	Localisation	Montant de l'investissement	Création d'emplois prévue
Projet de recherche et développement de produits phyto-médicaux (phase 2: implantation de l'usine)	Gaspésia Pharma	Sainte-Anne-des-Monts, MRC La Haute-Gaspésie	9 M \$	20
Construction d'une usine - fumoir de hareng et rénovation d'une usine existante	Les Fumoirs Gaspé Cured inc.	Cap-d'Espoir, MRC du Rocher-Percé	1,7 M \$	60
Transformation et entreposage du bleuet sauvage	38886298 Canada inc.- Transform.	Newport, MRC du Rocher-Percé	3 M \$	60 (+ 200 emplois indirects 6 à 8 sem.)
Agrandissement et réaménagement de l'hôtel	Quality Inn de Gaspé	Gaspé, MRC La Côte-de-Gaspé	1,7 M \$	
Réaménagement de la succursale	Banque nationale du Canada	Cap-aux-Meules, MRC Les Îles-de-la-Madeleine	190 000 \$	
Construction d'une tour de refroidissement d'eau à l'usine papetière	Emballages Stone (Canada) inc.	New Richmond, MRC Bonaventure	2,5 M \$	
Dans le cadre de la mise en valeur des Chic-Chocs, création d'infrastructures d'accueil et de services et amélioration des infrastructures existantes	Sépaq	Parc de la Gaspésie et réserves fauniques de Matane, des Chic-Chocs et de Dunière	38 M \$ (sur trois ans)	125 emplois permanents saisonniers

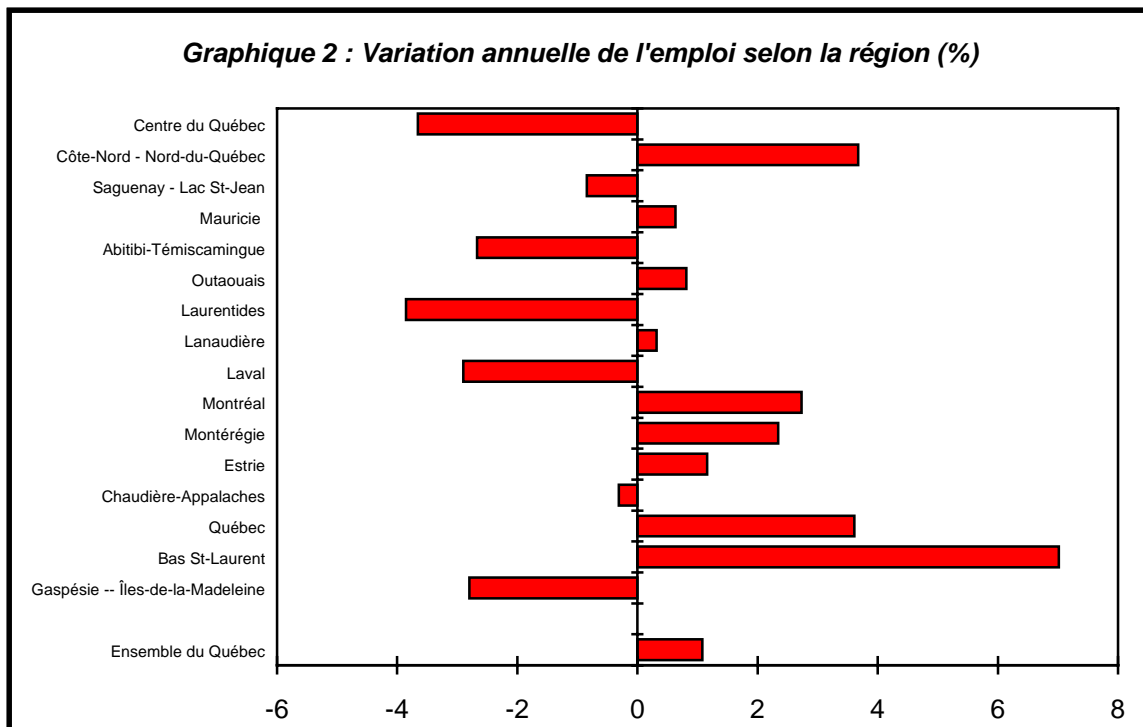
Graphiques 1 et 2

TAUX DE CHÔMAGE ET VARIATION ANNUELLE DE L'EMPLOI SELON LA RÉGION

3e trimestre 2001



Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.



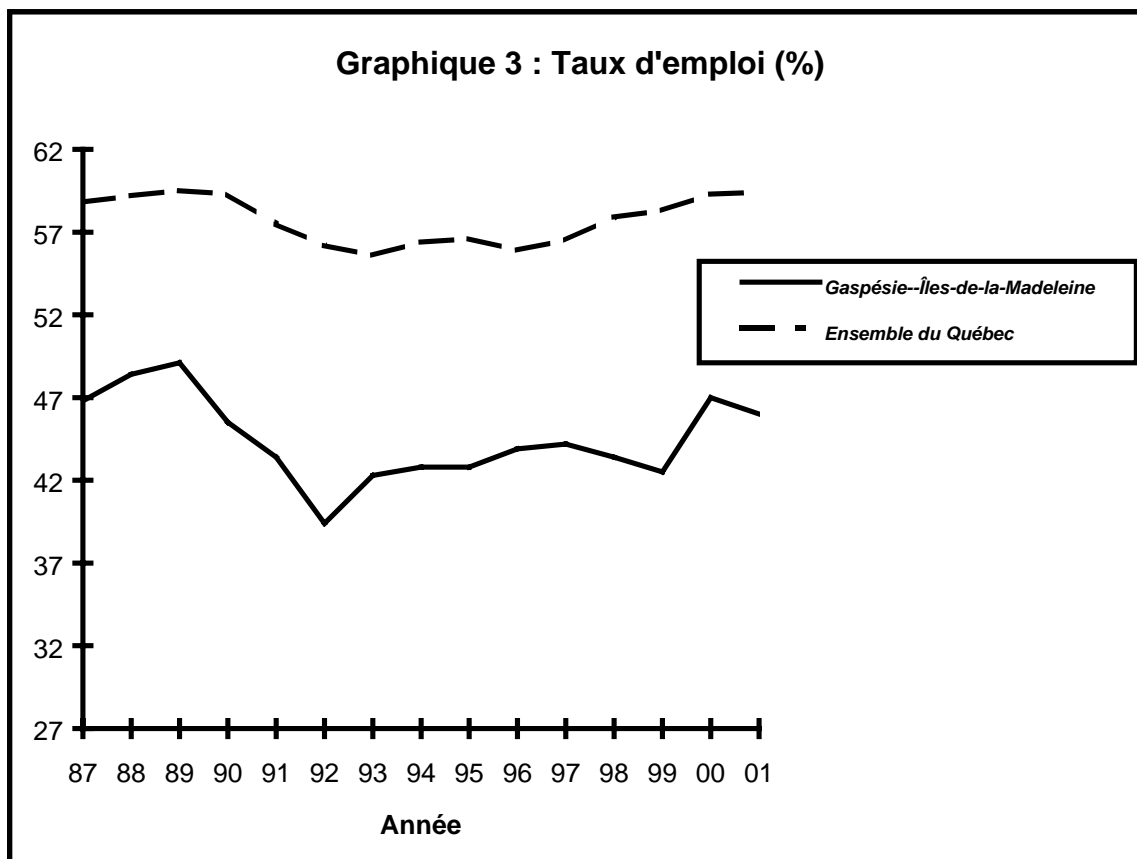
Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Graphique 3

TAUX D'EMPLOI (%)

Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec

3e trimestre 2001



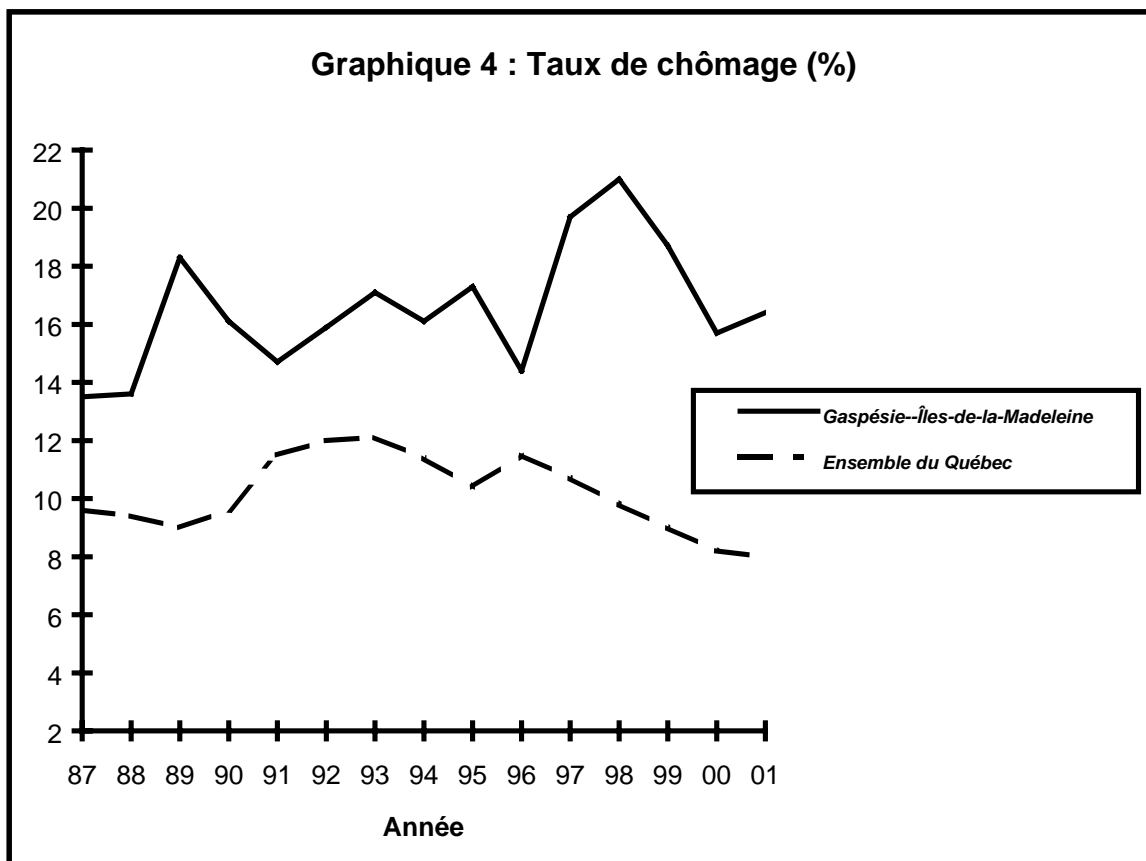
Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Graphique 4

TAUX DE CHÔMAGE (%)

Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec

3e trimestre 2001



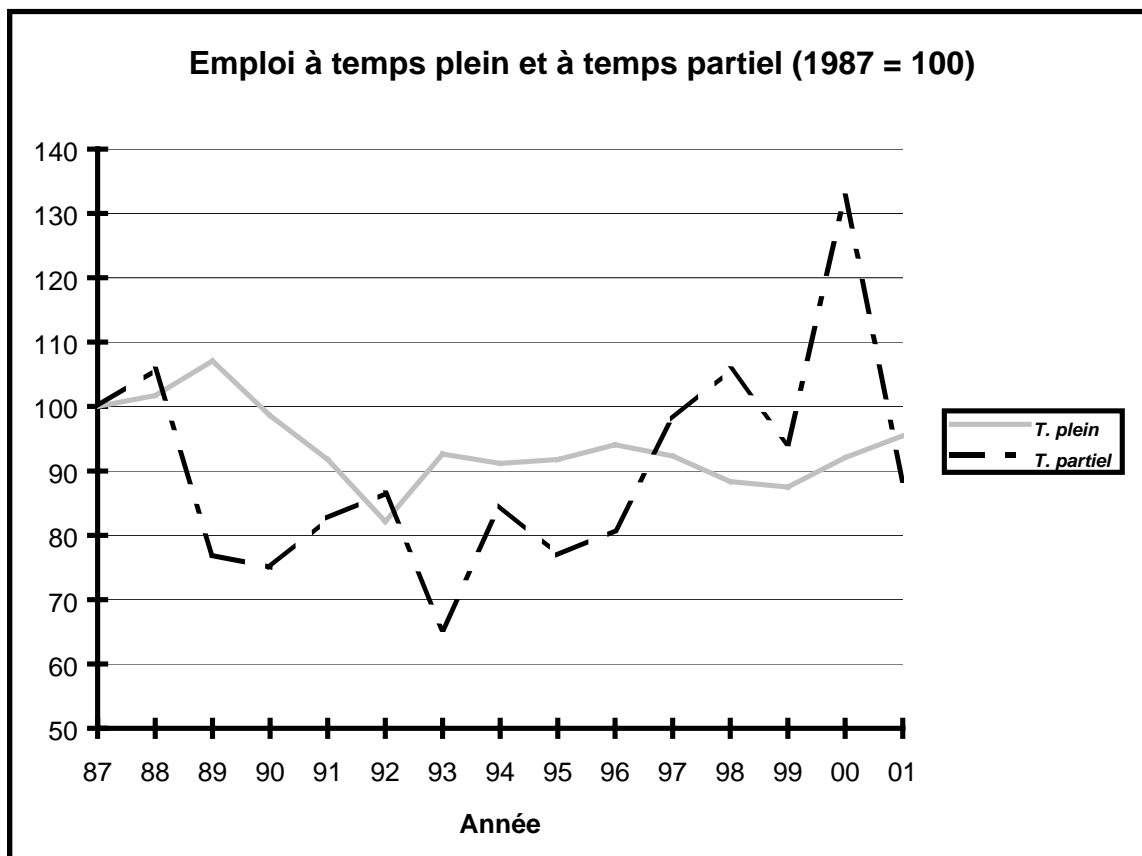
Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Graphique 5

EMPLOI À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL

Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine

3e trimestre 2001

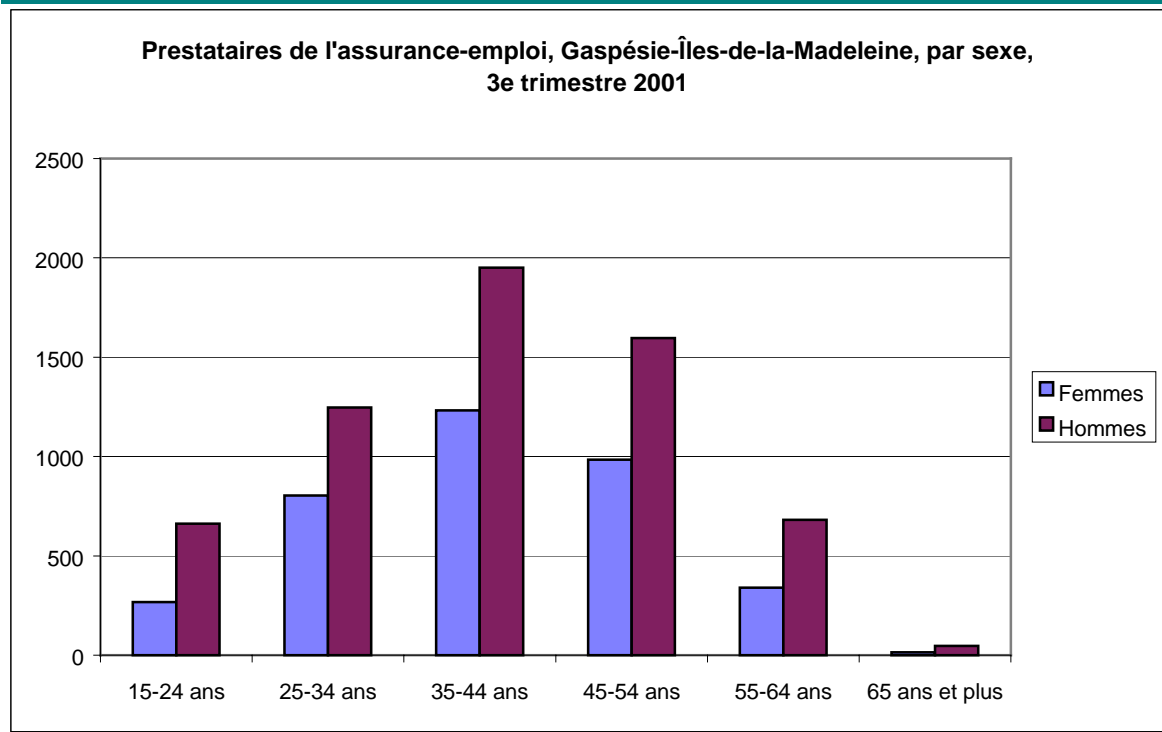


Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, Statistique Canada.

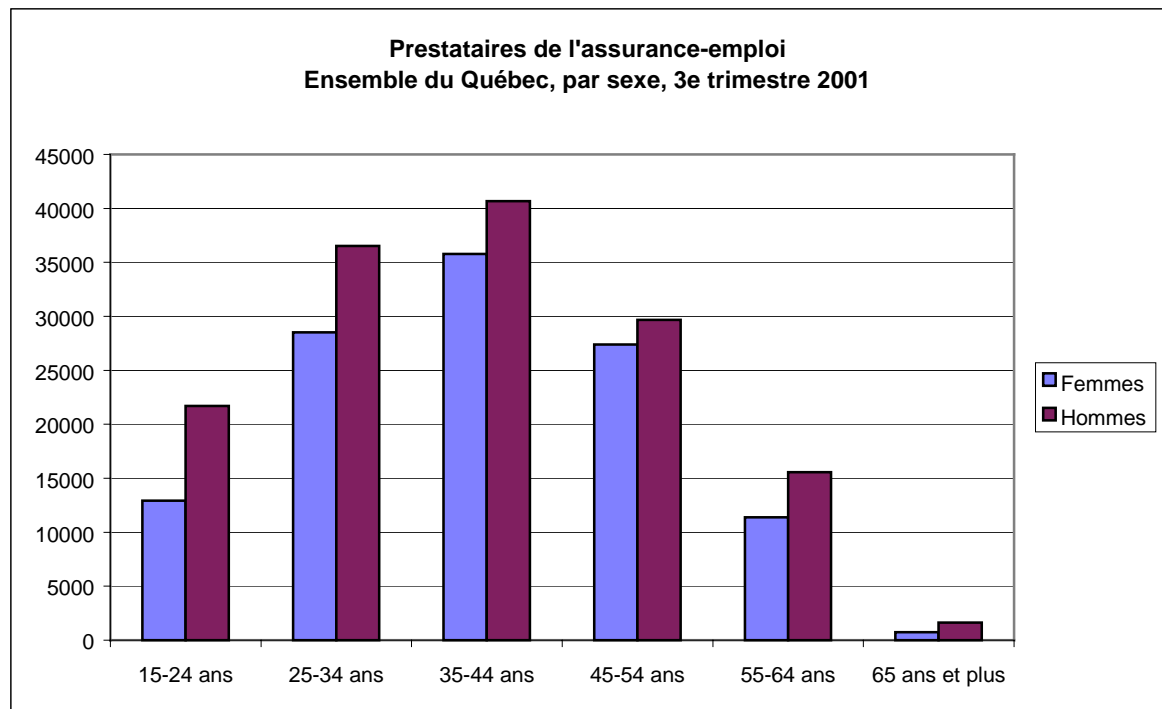
Graphiques 6 et 7

Prestataires de l'assurance-emploi, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Ensemble du Québec

3e trimestre 2001



Source : Statistique Canada, Division des données régionales et administratives.



Source : Statistique Canada, Division des données régionales et administratives.

ANNEXE

MISE EN GARDE MÉTHODOLOGIQUE SUR LES ESTIMATIONS RÉGIONALES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Les estimations régionales sur le marché du travail se distinguent à plusieurs égards des données canadiennes et québécoises sur l'emploi et le chômage diffusées mensuellement par Statistique Canada et tirées de l'*Enquête sur la population active*. Les estimations dont font part mensuellement les médias sont désaisonnalisées, ce qui veut dire qu'elles sont corrigées des variations saisonnières afin de rendre les données comparables avec celles de n'importe quel autre mois de n'importe quelle année. Les estimations régionales sont, quant à elles, des données brutes. Statistique Canada ne désaisonnalise pas ces données. Comme les niveaux d'emploi et de chômage varient en fonction de la période de l'année, on ne peut donc comparer les estimations régionales d'un mois qu'avec celles du mois correspondant des années antérieures.

Les estimations régionales se distinguent également des estimations québécoises mensuelles non désaisonnalisées en ce que les premières sont des moyennes mobiles trimestrielles. Ainsi, l'estimation du taux de chômage d'avril pour Chaudière-Appalaches est en réalité une estimation du taux de chômage moyen de cette région pour les mois de février, mars et avril. L'estimation de mai correspondra au taux moyen de mars, avril et mai. Cette façon de faire a été introduite par Statistique Canada en 1991 afin de réduire les fluctuations mensuelles des estimations régionales occasionnées par la faible taille de l'échantillon à partir duquel sont produites ces estimations.

Malgré l'établissement de moyennes mobiles trimestrielles, les estimations régionales demeurent entachées de marges d'erreur élevées à cause de cette faible taille de l'échantillon. Celui-ci, qui est de 10 567 ménages pour l'ensemble du Québec, varie, selon les régions de 265 ménages à Laval à 1 387 ménages en Montérégie. Statistique Canada a estimé les marges d'erreur pour les régions du Québec à partir des estimations moyennes de septembre 1995 à février 1997⁷. Le coefficient de variation, qui est de 2,7 % pour l'estimation du taux de chômage trimestriel de l'ensemble du Québec, varie de 7,3 % sur l'Île de Montréal à 14,8 % pour la région de la Côte-Nord et Nord-du-Québec.

Selon ces estimations, comme on peut le voir au tableau qui suit, lorsque le taux de chômage non désaisonné estimé pour le Québec pour un trimestre donné est de 11,6 %, il y a 67 % des chances que le taux réel, qu'on observerait si l'on recensait tous les ménages du Québec, se situerait entre 11,3 % et 11,9 %. Lorsque l'on veut hausser à 90 % l'intervalle de confiance, les bornes inférieures et supérieures sont respectivement de 11,1 % et 12,1 %, ce qui signifie qu'il y a 90 % des probabilités que le taux réel se situe entre ces bornes.

Pour les estimations régionales, la marge d'erreur s'accroît considérablement. Ainsi, une estimation du taux de chômage de 18,7 % pour la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine signifie qu'il y a une probabilité de 67 % que le taux de chômage de cette région se situe entre 16,7 % et 20,7 %. L'intervalle de confiance à 67 % pour cette région est donc dans ce cas-ci de 4 points de pourcentage. Une variation du taux de chômage de 2 points dans un sens ou dans l'autre ne peut alors être considérée statistiquement significative avec un tel intervalle de confiance. À Montréal, où l'échantillon est plus important, un taux de chômage estimé de 13,4 % se situe en réalité entre 12,4 % et 14,4 % deux fois sur trois.

⁷ La période part de la moyenne mobile de trois mois, de juillet à septembre 1995 jusqu'à celle de décembre 1996 à février 1997.

**INTERVALLES DE CONFIANCE DES ESTIMATIONS
RÉGIONALES DU TAUX DE CHÔMAGE**

INTERVALLES DE CONFIANCE À

	Taille de l'échantillon	Taux de chômage moyen 9-95 à 2-97 ⁸	95 %		90 %		67 %	
			Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure
Ensemble du Québec	10 567	11,6	11,0	12,2	11,1	12,1	11,3	11,9
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	432	18,7	14,7	22,7	15,7	21,7	16,7	20,7
Bas-Saint-Laurent	432	13,8	10,7	16,9	11,5	16,1	12,3	15,3
Québec	914	11,9	10,0	13,8	10,5	13,3	11,0	12,8
Chaudière-Appalaches	462	7,2	5,5	8,9	5,9	8,5	6,4	8,0
Estrie	910	10,0	7,7	12,3	8,2	11,8	8,8	11,2
Montérégie	1 387	9,9	8,4	11,4	8,8	11,0	9,2	10,6
Montréal	1 139	13,4	11,5	15,3	11,9	14,9	12,4	14,4
Laval	265	9,9	7,3	12,5	8,0	11,8	8,6	11,2
Lanaudière	553	11,8	9,1	14,5	9,7	13,9	10,4	13,2
Laurentides	595	10,8	8,5	13,1	9,1	12,5	9,7	11,9
Outaouais	685	10,9	8,7	13,1	9,3	12,5	9,8	12,0
Abitibi-Témiscamingue	471	11,0	8,5	13,5	9,2	12,8	9,8	12,2
Mauricie—Bois-Francs	1 186	11,6	9,6	13,6	10,1	13,1	10,6	12,6
Saguenay—Lac-Saint-Jean	732	14,7	12,7	16,7	13,2	16,2	13,7	15,7
Côte-Nord et Nord-du-Québec	404	14,3	10,0	18,6	11,1	17,5	12,2	16,4

Source : Statistique Canada.

La marge d'erreur élevée des estimations trimestrielles régionales doit inciter l'utilisateur à interpréter ces estimations avec circonspection. Celui-ci doit garder à l'esprit qu'une variation d'une estimation dans un sens, si elle est inférieure à ce qui est expliqué par le coefficient de variation, peut en réalité camoufler une variation en sens contraire.

**Direction de la planification et de
l'information sur le marché du travail**
André Grenier
18 juillet 1997

⁸ Selon les moyennes mobiles de trois mois, de juillet-septembre 1995 à décembre 1996 - février 1997.